

Coup de foudre pandémique

ANNECY

Sacha avait vendu ses entreprises et comptait bien vivre de ses confortables rentes en voyageant à travers le monde lorsque cette fichue pandémie le renvoya prisonnier de sa luxueuse villa sur les hauteurs du lac d'Annecy.

Il y vivait seul, ne s'étant jamais marié.

Grand et sportif, ses cheveux poivre et sel, ses yeux bleu acier et son sourire carnassier lui valaient de nombreuses conquêtes, mais l'aidée du mariage ou d'une vie commune ne leur laissaient aucune chance dans une relation suivie.

.

Après quelques mois de confinement, d'où il s'échappait parfois pour un pays moins strict, de l'autre côté de la frontière, il commençait à être franchement de mauvaise humeur, ce manque de liberté étant devenu plus que pesant.

Pour passer le temps, il avait pris l'habitude de s'occuper des courses alimentaires et choisissait avec soin les excellents produits qu'il ne pouvait plus déguster dans ses habituels restaurants.

Il ne se rendit pas compte immédiatement que ce besoin de "faire les courses" n'était pas uniquement dicté par cette recherche de produits d'exception.

En tournant à l'angle de la rue marchande où il avait ses habitudes et en voyant qu'elle n'était pas derrière son étal, il sent comme une brûlure dont il avait jusqu'oublié l'existence.

Il remonte dans sa Porsche et passe ses nerfs en faisant hurler le flat 6 cylindres dans la petite route de montagne qui mène chez lui, s'installe dans un fauteuil de son bureau en se servant une généreuse rasade de vieux whisky.

Il tente de tourner cette réaction en dérision, cette gamine a 25 ans, et il est plutôt porté sur les femmes élégantes de son entourage.

Une semaine plus tard, la ravissante blonde le crucifie d'un regard innocent en lui rendant sa monnaie. Il était foutu, son cœur bat la chamade comme celui d'un ado boutonneux.

"Faire les courses" était devenu un mélange de besoin vital de la voir et de frustration de n'oser sortir de leur relation purement "commerciale". Il l'appelait à présent par son prénom, Margot, c'était la seule avancée dans leurs rapports.

À la fin de l'été, en lui tendant son ticket de caisse, au lieu de baisser les yeux comme de coutume, elle soutient sans défaillir son regard de ses yeux bleus.

Il lui propose de prendre un verre un soir, ou pourquoi pas de dîner, les restaurants venant d'ouvrir à nouveau, ce qu'elle accepte avec un sourire mutin.

Le vendredi soir, il passe la prendre devant chez elle, et durant la demi-heure de route, se concentre sur une conduite rapide, le Boléro de Ravel tentant de prendre le dessus sur le 6 cylindres de la Porsche.

Durant le dîner, Margot parle peu, l'écoutant raconter ses voyages en suçant une pince de ce délicieux homard, semblant ne pas se rendre compte de l'érotisme suggéré.

La manière dont elle se mordille les lèvres avant de répondre à une question rivalise avec ses grands yeux étonnés pour terminer de le séduire avec un naturel déconcertant.

Sur le chemin du retour, sa main droite glisse (accidentellement ?) du levier de vitesse à son genou et au lieu de le retirer, il sent qu'elle accentue au contraire la pression. Une décharge électrique le traverse.

Arrivé au bout de l'impasse, il coupe le moteur et avance son visage vers elle.

Leurs lèvres se frôlent un court instant avant d'échanger un long baiser passionné.

Sa main s'attarde sur la peau bronzée de ses cuisses d'une incroyable douceur.

Elle repousse sa main, dépose un baiser sur ses lèvres en le remerciant pour cette soirée, sort de la voiture et se dirige vers l'entrée de la petite résidence avec un déhanché à damner un saint.

Avant de pénétrer dans le hall, elle se retourne et lui adresse un signe de la main.

Il redémarre le moteur de la Porsche et enclenche rageusement la marche arrière...

Il pilote le bolide avec adresse jusque chez lui et de la télécommande diffuse à fond de vieux blues qui n'arrangent pas sa frustration.

La semaine suivante, il avait prévu de ne pas passer devant son échoppe, il avait tenu 3 jours.

Elle est seule derrière le comptoir et l'accueille avec un grand sourire.

Au moment de partir, il ne peut s'empêcher de l'inviter chez lui le dimanche suivant, convenant de passer la prendre avant midi.

Elle l'attend au bout de l'impasse, vêtue d'une mini robe de coton très sensuelle.

Arrivés à la luxueuse villa, elle semble un instant intimidée en traversant l'immense salon pour rejoindre la piscine à débordement avec une vue sur le lac et les montagnes.

Margot s'installe dans un des profonds fauteuils à l'ombre d'un grand parasol pendant qu'il cherche une bouteille de champagne dans un grand seau de glace.

Elle lui confie vivre en colocation avec une amie artiste peintre et en attendant de trouver sa voie, travaille dans cette petite épicerie pour la période estivale, jusqu'à fin septembre.

Sacha lui propose de se baigner pendant qu'il prépare quelques grillades, mais en baissant les yeux, elle lui avoue ne pas avoir prévu de maillot.

Il éclate de rire, lui précisant que personne ne s'était jamais baigné avec un maillot dans sa piscine, ce qui a pour effet de la faire légèrement rougir.

Il se dirige vers la cuisine et se met au travail devant le grand barbecue non sans lui avoir servi une nouvelle coupe de champagne.

Il agrémentera les grillades d'un rosé très frais et à la fin du déjeuner réitère sa proposition de baignade. Le chaud soleil aidé par le rosé et le champagne ont fini par vaincre la modeste pudeur de Margot et elle s'avance vers le bassin accueillant, fait glisser les bretelles de sa minirobe, pour se retrouver totalement nue, elle ne porte rien d'autre...

Sacha doit se concentrer sur toute son éducation pour ne pas se jeter sur elle, ses fesses cambrées, bronzées et vierges de toute trace de maillot, sont tout simplement irrésistibles.

Elle plonge et pendant qu'elle nage rapidement vers le côté à débordement, il enlève sa chemise et son pantalon blanc pour la rejoindre, juste avant qu'il ne plonge à son tour, elle se retourne et constate sans équivoque l'effet qu'elle produit sur lui.

Il la rejoint au bout de la piscine et se glisse à côté d'elle qui avait pris appui sur la margelle pour contempler l'époustouflant paysage.

Il l'embrasse, mais bien que sa respiration s'accélère sans équivoque, elle esquive toute tentative plus précise.

Au bout d'un moment, elle sort de l'eau pour s'allonger sur un transat et il lui propose de protéger son dos en l'enduisant de crème solaire.

Il commence par les épaules et le dos, puis les jambes avant de remonter plus haut.

Elle se retourne d'un coup le regarde droit dans les yeux et lui dit « Il fait très chaud, je vais me baigner » et elle plonge dans l'eau de la piscine.

La frustration de Sacha est à son comble.

Alors qu'il enfle sa chemise, il entend la sonnerie d'un portable posé à côté de la robe de Margot. Il lui tend l'iPhone sur la margelle de la piscine et tout

en s'éloignant entend que la personne au bout du fil semble plutôt crier que discuter normalement. Le visage de Margot s'était fermé, elle sort de l'eau, se sèche sommairement, passe sa robe et lui demande de la raccompagner. Cette fille commence à sérieusement l'intriguer. Au bout de dix minutes de route dans un mutisme total, elle lui avoue qu'en réalité sa colocataire était davantage qu'une colocataire, elle l'avait connue deux ans auparavant en posant nue pour une de ses toiles et elles étaient devenues amantes. Après cette expérience, elle pensait préférer les filles aux garçons.

Elle lui demande de la déposer un peu avant le carrefour de l'impasse et sort de la Porsche avec un regard triste.

Sacha fit demi-tour avec l'intention de faire un tour en ville pour se vider l'esprit et au moment où il se gare son portable sonne indiquant un appel de Tatiana, une maîtresse épisodique. Jolie brune de 40 ans, elle cultive une plastique parfaite dans les salles de sport.

La voix enjouée, elle lui demande ce qu'il fait ce soir, son mari étant parti à Genève pour prendre un vol pour New York.

Au premier coup de sonnette, la porte de la résidence s'ouvre et il monte dans l'ascenseur, tape le code pour monter directement dans l'attique situé au quatrième étage. Tatiana, en déshabillé provocant, l'accueille par un fougueux baiser. Les deux amants se dirigent sans hésitation vers la chambre à coucher et sans préliminaires font l'amour d'une manière presque bestiale pour assouvir des besoins libérant une frustration commune.

En début de soirée, Tatiana commande quelques sushis et demande à Sacha d'ouvrir une bonne bouteille de rosé. Sur la terrasse, un magnifique coucher de soleil sur le lac accompagne leur diner.

Tatiana lui demande quelles sont ses dernières conquêtes et leur longue intimité pousse Sacha à lui raconter son aventure. Elle semble tout émoustillée, il est vrai qu'elle partage parfois avec Julia, la jeune Italienne chargée du ménage, quelques jeux saphiques.

Plus tard dans la nuit, il prendra congé, elle n'insistera pas, il rentre toujours chez lui après leurs rencontres amoureuses.

Il pousse les rapports de la Porsche se laissant bercer par le feulement du 6 cylindres lorsque dans le halo des phares surgit un jeune chevreuil qui ne devra sa survie qu'aux réflexes aguerris du pilote.

Il entre dans la maison , abandonne ses mocassins en traversant le salon et s'écroule tout habillé dans le grand lit.

Le lendemain matin vers 9 h, il est réveillé par le bruit de l'aspirateur que Madalena passe comme chaque jour.

A son service depuis bientôt 10 ans, elle ne varie pas d'un iota son programme quotidien de 8 h 30 à 14 h 30.

Il se lève , passe 10 minutes sous la douche , enfile un bermuda et teeshirt, avale un café et passe à son bureau.

Après avoir consulté la bourse , il téléphone longuement à son agent d'affaires pour faire le point sur les conséquences économiques et financières de cette pandémie sur cette acquisition hôtelière dans une île de rêve dans les Caraïbes. Son interlocuteur lui indique qu'il a enfin trouvé la personne capable de remettre en route ce complexe touristique , vu que le pays avait supprimé ses contraintes sanitaires.

Puis, il appelle un locataire partiel d'un bâtiment de l'usine qui sollicite une remise de loyer vu la baisse d'activité. Ensuite, il rappelle son électricien pour avoir des nouvelles de la pièce nécessaire à réparer la porte électrique du garage... pas de délai , elle vient de Chine !

Peu avant midi son portable sonne affichant le 06 de Margot... il ne répond pas.

A midi, il déjeune sur la terrasse , la salade grecque que lui a préparée Madalena est délicieuse , tout comme la piscine de rosé qui l'accompagne.

Il passe l'après-midi à scanner et classer des documents.

Après une heure de natation, il décide se faire un film policier agrémenté de quelques bières et de se coucher tôt.

Il reçoit plusieurs SMS de Margot lui demandant de la rappeler puis il finit par mettre son portable sur mode avion.

Le lendemain , Margot insiste pour qu'il rappelle , ce qu'il finit par faire en milieu d'après-midi. Elle lui dit qu'elle doit absolument le voir , que c'est très important , et il lui fixe rendez-vous à une terrasse près du lac.

Elle arrive en minishort et teeshirt moulant et lui tend ses lèvres. Il est à nouveau instantanément sous le charme.

Elle lui explique qu'elle a avoué leur rencontre à son amie , qui lui a donné une heure pour rassembler ses affaires... les trois sacs sont dans l'arrière-boutique où elle travaille et elle ne sait pas où aller pour les deux semaines à venir , après elle retournera à Lyon chez ses parents.

Bien entendu , il lui propose de l'héberger , ce qui est contraire à tous ses principes, passe à la boutique récupérer les trois sacs et l'emmène déguster un poisson du lac dans un restaurant voisin.

Sur la route du retour , elle le remercie de l'accueillir , il lui précise pour lever toute ambiguïté qu'elle occupera la chambre d'amis.

En arrivant à la villa , ils prennent un verre sur la terrasse et le ciel devenait très noir , Sacha met à l'abri ce qui pourrait être endommagé , les orages venant du lac étant souvent violents.

Puis chacun va se coucher.

Au milieu de la nuit , de très violents coups de tonnerre le réveille et il entend la porte de sa chambre s'ouvrir. Margot se glisse dans son lit et vient se blottir contre lui.

Au bout de quelques minutes , elle prend l'initiative et se donne à lui avec un naturel déconcertant.

Au petit matin, il se lève , passe son peignoir de soie et descend en sifflotant. Peu de temps après , Margot descend vêtue d'un seul teeshirt sous le regard médusé de Madalena.

PARIS

Il fait encore très chaud à Paris , et comme d'habitude lorsqu'il fait chaud , la climatisation de son loft est en panne.

Sophie s'étire dans son lit en râlant contre le syndic qui n'a pas fait réparer cet élément de confort indispensable.

Elle se dirige vers la cuisine, se préparer un breakfast tea avec une demi biscotte bretonne... il faut garder la ligne !!

Puis, elle se dirige nue vers la salle de bain et au passage vérifie dans le grand miroir du couloir que sa silhouette est parfaite, résultat d'un entraînement quotidien chez elle et deux fois par semaines dans une salle de sport.

Elle secoue ses cheveux bouclés bruns et fait la moue pour vérifier le dessin de ses lèvres parfaites qui cachent des dents impeccablement blanches.

Elle prend une douche rapide , met un joli soutien-gorge noir assorti à son string et passe une petite jupe , un chemisier échancré et ses santiags.

Elle s'apprête à sortir lorsque son portable sonne.

N'ayant pas de réseau dans l'ascenseur , elle referme la porte .

Un ami , Edgar , lui demande si elle est libre pour déjeuner à midi , il a une proposition à lui faire , sachant qu'elle est libre depuis qu'elle a démissionné de cette galerie de peinture dont le vieux patron au regard lubrique la dégoutait.

Ils conviennent de se retrouver à 13 heures dans une brasserie.

Sophie a juste le temps d'honorer son rendez-vous chez le coiffeur . Elle saute dans sa Mini , stationne devant une porte de garage en disant au réceptionniste du salon de s'en occuper et profite de ce moment chez le coiffeur pour laisser vagabonder son esprit .

A 13 H15, elle arrive à la brasserie et gare sa Mini sur le passage clouté , dont la largeur lui semble surfaite...

Edgard l'attend en sirotant un verre et l'accueille avec un grand sourire.

Il a environ 60 ans , un peu bedonnant, mais a un certain charme , ce qui , de toutes manières, n'est pas l'objet du rendez-vous.

Edgard gère la fortune d'une dizaine de clients parisiens argentés et à présent devenus amis.

Après avoir échangé quelques banalités et commandé le déjeuner , crustacés et Chablis , Edgard lui fait part de la proposition.

Un de ses clients a acheté un hôtel composé de 6 bungalows dans une île éloignée des Caraïbes, mais l'établissement est fermé depuis deux ans suite à la pandémie et il souhaiterait confier à une personne de confiance métropolitaine la transformation de ces bungalows puis leur exploitation. Sophie est séduite par le projet et après le déjeuner, ils passent au bureau d'Edgar pour discuter les détails du contrat.

Il lui demande dans quel délai elle peut se libérer « Donne-moi 8 jours et je peux décoller »...

Huit jours plus tard , elle fait la queue à l'embarquement à ROISSY . Elle monte dans le Boeing Émirats Airways et s'installe côté hublot , dans le quatrième rang , assez loin des réacteurs pour passer une nuit tranquille.

Un homme séduisant prend place à ses côtés , environ 65 ans , habillé très jeune , il la salue en plantant ses yeux bleus dans son regard.

L'avion décolle et l'homme sort un iMac d'une sacoche , le pose sur la tablette et commence à écrire .

Alors qu'il fait une pause , elle lui demande franchement ce qu'il fait . Il est écrivain et part un mois dans cette île pour terminer un roman.

Avant la nuit , un diner leur est servi à bord , puis il reprend son iMac et elle lit discrètement ce qu'il est en train d'écrire... une scène particulièrement érotique... qui la fait imperceptiblement bouger ses fesses sur le siège en cuir de l'avion . L'écrivain, qui a en a compris la cause , accentue un peu sa description... au moment où l'hôtesse leur distribue des couvertures pour la nuit.

Bercée par le bruit régulier du réacteur, elle s'assoupit et jette un dernier coup d'œil à l'écran...

« Sa voisine sentit une main s'insinuer sous la couverture et se glisser entre ses cuisses , le doigt inquisiteur ne pouvait ignorer la cause de la moiteur de sa culotte de soie , très vide une ride barra son front lorsqu'elle jouit en silence »

Elle ne le repoussa pas, trouvant particulièrement érotique que sa main après avoir écrit ces lignes sur son clavier les fasse vivre d'une manière si précise.

Elle conclut très rapidement de la même manière que le texte offert.

Elle est réveillée par l'odeur de café servi par l'hôtesse peu avant que l'avion n'entame sa procédure de descente.

L'écrivain lui sourit et lui demande si elle a bien dormi, ne semblant pas souhaiter une conversation au-delà des convenances de voisins de voyage. Plus tard , elle le cherche un court instant du regard dans le hall du petit aéroport, mais voit un homme en short et teeshirt arborer fièrement une pancarte en carton avec son nom et se dirige vers lui. Il se présente , Clémire , chef d'entretien de l'hôtel.

Le parking est une véritable fournaise avec un fort mélange de kérosène et de gasoil , elle est inquiète en montant dans le vieux 4x4 et demande au chauffeur de mettre la clim , ce qui le fait éclater de rire , il n'y a jamais eu de clim dans cette voiture !

Heureusement , en longeant la mer , le courant d'air des fenêtres ouvertes rend l'air respirable.

Sophie interroge Clémire sur les possibilités de démarrer rapidement l'activité. Il roule de gros yeux... « Mais vous n'êtes pas au courant ? »

Il lui explique qu'après deux ans de fermeture, de tempêtes et de pillages l'hôtel est en piteux état et demande une remise en état complète.

Après environ une heure de route , Clémire tourne à droite vers la mer , un panneau indique la proximité de l'hôtel.

Il s'arrête devant une grille , ouvre le lourd cadenas et pousse la porte . Le jardin est bien entretenu et le premier bâtiment où se trouve la réception semble faire illusion.

Il dépose les bagages de Sophie dans l'appartement de la Direction, une grande chambre et un salon avec un coin bureau .

Elle lui demande de faire tout de suite le tour des lodges , inquiète par ses révélations. L'état des lodges est désolant , une grande partie du mobilier a été volé et il y a beaucoup de vandalisme.

Seule une petite case est en parfait état... c'est là où habite Clémire.

Elle s'installe dans son bureau , vérifie le décalage horaire avec paris et appelle Edgard pour lui rendre compte de la situation. Il lui répond que ces faits sont au-delà de son mandat et qu'il appelle immédiatement le propriétaire en le priant de la contacter pour prendre les décisions.

L'ÎLE

Comme de coutume , Sacha se lève très tôt , avale un café et fait quelques longueurs avant que Margot ne se lève.

Elle doit rentrer à Lyon fin de cette semaine et il n'arrive pas à savoir ce qu'elle ressent.

Il se rend compte qu'il a oublié de lui dire avoir invité Tatiana à dîner ce soir.

Quelques grillades au bord de la piscine feront l'affaire , rien de protocolaire. Comme de coutume , Margot ne réagit pas , elle semble toujours totalement étrangère à la vie de Sacha.

Il lui demande si elle veut l'accompagner pour quelques courses alimentaires à Annecy , mais elle décline la proposition préférant profiter de la dolce vita dont l'issue est proche.

A son retour , il jette le sachet du boucher dans le frigo et s'enferme longuement dans son bureau.

Il téléphone longuement à cette jeune femme à qui son homme d'affaire , Edgard , a confié le redémarrage de son complexe hôtelier du pacifique.

Il lui explique que dorénavant , il n'intervient qu'en qualité d'investisseur et ne veut en aucun cas participer de près ou de loin à la gestion. Sophie lui répond qu'elle était parfaitement informée de la situation et du fait qu'elle n'était pas censée entrer en contact avec lui , mais vu l'état du complexe hôtelier , les investissements nécessaires excèdent largement ses pouvoirs de directrice et il y a une certaine réticence des « locaux » qui se sentent offusqués que le propriétaire des lieux ne soit jamais venu...

Il réfléchit rapidement , et sur un coup de tête a envie de faire un tour dans cette île (et de rencontrer cette Sophie dont il reconnaît être charmé par la voix).

Après avoir raccroché , il se connecte sur le site habituel où il réserve ses billets d'avion... une place en classe affaire est disponible vendredi soir à Genève... il clique sur « réserver ».

En fin d'après-midi , alors que Margot l'aide à préparer une table face au futur soleil couchant , il entend le coupé BMW monter vers la villa à un rythme soutenu.

Tatiana , resplendissante sort de la voiture et lui tend un magnum de rosé , l'embrasse sur les lèvres et fixe Margot comme un enfant fixe une friandise...

Il sert les apéros , Mojitos pour tout le monde et ils vont jusqu'au bout de la terrasse au-dessus du lac. Après avoir échangé des banalités sur des relations communes , Tatiana interroge Margot sur sa vie , ses occupations , les artistes qu'elle apprécie...

Ils retournent vers la villa et les deux femmes s'installent sur une balancelle pendant qu'il va préparer les salades qui accompagneront les grillades.

A son retour , il constate que Tatiana a entrepris un rapprochement certain avec Margot , les deux tiers de la balancelle étant vides...

Durant le diner, il annonce qu'il devra partir vendredi , mais que Margot peut rester à la villa , Madalena la conduira à la gare d'Annecy pour prendre son train pour Lyon comme convenu samedi matin .

Immédiatement , Tatiana indique qu'elle a prévu d'aller à Lyon et qu'elle y déposera Margot... ce sera plus simple qu'elle dorme chez elle vendredi soir...

Tard dans la nuit , il monte se coucher , évitant pudiquement de traverser le salon d'où des gémissements non équivoques s'échappent.

Le lourd Boeing de la Swissair décolle à l'heure prévue , la nuit tombe sur Genève. Sacha somnole en pensant à cette fille insaisissable et finit par s'endormir d'un sommeil profond comme à chaque fois qu'il voyage en avion.

Lorsqu'il se réveille, il reste environ deux heures de vol , le temps de regarder un film et de prendre un petit déjeuner toujours convenable en business class de cette compagnie.

Quelques minutes après un atterrissage parfait , il récupère sa valise et dans le hall de l'aéroport se dirige sans hésiter vers une jeune femme sexy en mini short kaki et chemisier blanc largement ouvert , qui lui confirme être Sophie.

Elle avait garé le minibus climatisé à proximité immédiate de la sortie et Sacha ouvre par mégarde la porte avant droite , non pour conduire, mais en ayant oublié que dans cette île les véhicules circulant à gauche ont le volant à droite !

Durant le trajet, elle lui dresse un constat de l'état de l'hôtel , faisant semblant de ne pas remarquer que le regard de son passager va de ses cuisses bronzées à son généreux décolleté.

Arrivés sur place , elle le dirige vers une grande chambre à côté de son appartement , seule partie encore équipée de clim , celles des lodges ayant été volées.

Après une bonne douche , il passe un bermuda et une chemise légère et ils font le tour du domaine. Le constat est catastrophique , tout a été détruit ou pillé y compris les salles de bains et climatisations.

Ils retournent au bâtiment principal et Tahina , l'épouse de Clémire, leur sert des rafraichissements en préparant le repas.

Sacha rappelle à Sophie qu'il ne veut en aucun cas s'immiscer dans la gestion de l'hôtel , il a pris la mesure des travaux à effectuer , il demandera dès son retour en France à Edgard de débloquer les fonds nécessaires à une remise en état rapide.

Sophie le remercie et lui propose de prendre rendez-vous dès lundi avec les services du ministre du tourisme , le Gouverneur de SVG étant très réticent aux investissements étrangers , il convient de le rassurer rapidement.

Sacha passera le week-end en mode touriste et lundi matin est prêt à se rendre à leur rendez-vous , lorsque le téléphone sonne , le rendez-vous est reporté à 16 h .

En début d'après-midi , il prend place dans le minibus et Sophie prend la route de l'aéroport , puis se dirige vers une zone de bureaux proche du centre de la petite ville.

L'entretien est courtois , il insiste sur la création d'emplois et le respect de la nature et obtient le soutien de l'administration.

Il propose à Sophie de dîner en ville , ce qu'elle accepte volontiers.

Durant le dîner , ils font un peu plus connaissance et la façon dont elle passe sa main dans ses cheveux bouclés et son retour des toilettes avec un bouton supplémentaire ouvert sur son décolleté lui ouvre des perspectives moins professionnelles.

Au retour , la route longe la plage et ils s'arrêtent à un bar à l'ambiance de fête.

A un moment l'orchestre entame une série de slows sur des vieux standards américains , et il l'invite à danser.

Ils ne tardent pas à échanger un langoureux baiser et décident de rentrer dans un but partagé.

En sortant de la voiture , il la plaque contre la portière et tout en l'embrassant... C'est elle qui l'entraîne dans sa chambre , ils roulent sur le grand lit et il la déshabille avec dextérité .

Le matin , il se lève sans bruit et lit ses mails sur son iPhone en buvant un café préparé par Tahina. La compagnie aérienne l'informe qu'il ne peut

prendre son vol du soir , les règles sanitaires s'étant durcies le vol est annulé.

Il retourne dans la chambre de Sophie et la réveille en réveillant ses sens.

Plus tard dans la matinée, en marchant sur la plage , il se dit que cette pandémie a décidément des conséquences imprévues sur sa vie sentimentale.

danmotley 062022